



Mireille AVISSE-Desbordes - mireille.avisse@aeeps.org

Mots clés : fils rouges - âme - publications - actions - débats - échanges

D'une présidence à l'autre : Quels fils rouges ces 10 années pour assurer l'à-venir de l'AE-EPS ?

26 Janvier 2002... Accepter un nouveau rôle

Extraits du premier édito de la revue 217 en Juin 2002 : « Ruptures et continuités »⁽¹⁾

... De 68 à 2002 je suis restée une « amicaliste de fond ». Adhérente puis militante, secrétaire puis présidente régionale et membre du CA, j'étais bien dans mon rôle.

J'ignore si je saurai faire face à ce nouveau statut accepté depuis peu mais je m'engage avec votre aide compréhensive et active, quelles que soient les instances qui décideront de l'avenir de notre discipline, à faire vivre les publications, les actions, les débats et les échanges, les rencontres et les événements, l'âme de l'association qui offre depuis 1936 une vraie liberté d'expression et d'action dans le respect des valeurs fondamentales du pays où nous vivons. Notre Charte 2000 le rappelle clairement et, pour la durée de mon mandat, ce sera ma référence.

Merci Jean et les Jean-Pierre⁽²⁾, précédents présidents, pour tout le temps, l'énergie de votre militantisme. J'épaulerai le premier dans la future opération de promotion du livre de l'association avec la curieuse impression de rajeunir quelque peu : nous étions déjà ensemble à Calais en 1968 en stage de « République des sports » !

Ruptures et continuité de l'histoire. La grande et les petites...

(1) cf HYPER INFOS n° 217 le CR du CA qui me propose le poste.
(2) Zoro, Toulet et Bonin.

Introduction

Une façon de se retourner sans complaisance ni nostalgie consiste à reprendre les engagements promis et en suivre le fil jusqu'au programme de cette année : faire vivre les publications, les actions, les débats et les échanges, les rencontres et les événements, l'âme de l'association⁽¹⁾... Mais quelles est-elle cette âme ? De 1936 à nos jours j'ai souvent résumé notre « âme » ainsi : « s'entraider pour mieux enseigner » et souligné : avec « La Rencontre comme vecteur de formation de

la Maternelle à l'Université ». Ce sont donc d'abord celles-ci qui donnent corps et vie à notre association, les publications reflètent à la fois ce qui s'y passe et ce que nous proposons pour répondre aux attentes des collègues et de leurs élèves, le rôle de la structure nationale c'est de veiller à donner les moyens d'organiser et diffuser les échanges ainsi mutualisés.

1- Faire vivre les publications

« L'association contribue, par la qualité de sa revue et de ses productions à promouvoir l'idée que l'EPS c'est aussi, et peut-être d'abord, « ceux qui la font », le rôle des enseignants, de la mise en œuvre des textes qui les régissent à la relation avec chaque élève, chaque jour est au cœur de l'évolution de la discipline. Il est aussi au cœur de l'évolution de notre association » Cf (Edito HYPER EPS n° 219 de J. Zoro à M. Avisse).

2002... Cette année là c'est « 150 ans d'EPS »* qui occupe tous les esprits, tous les espaces, tous les événements ou presque. Il s'agit d'abord d'assurer l'organisation et la présence de l'association auprès de Jean ZORO qui termine des années de travail sérieux, laborieux, collectif...! Nous avons eu l'occasion de saluer à l'AG de Grenoble le rôle amical, profondément généreux, de Pierre-Henri Martinet qui a permis par un « gros » prêt personnel d'engager les frais d'impression nécessaires* (ce fut l'occasion d'un voyage

en plein mois d'août vers son notaire sans que « tout » était perdu!). Mais s'il disparaît de la couverture le livre est plus que jamais à l'honneur en cette année 2012 : dix ans après je suis heureuse et fière d'offrir à Jean Zoro et à l'AE-EPS un magnifique événement... (voir l'annonce dans Hyper Infos).

Les autres publications n'apparaissent en couverture qu'à la rentrée 2003 avec le Cahier 3 du CEDRE : volonté d'afficher la continuité des travaux du groupe issu des

(1) D. Abonnen « La création en 1936 de l'Amicale, structure d'engagement pour une éducation physique pédagogique » - HYPER EPS n°227 - Déc 2004





stages Sports Collectifs de Montpellier et des Universités d'Été. A partir de là il suffit de consulter la liste des Cahiers du CEDRE puis du CEDREPS : 2004 : n°4, 2006 : n°5 et 6, N°7 en 2007, 8 en 2009, 9 en 2010, 10 et 11 en 2011. Le 12 est prévu en... 2012 !

La création des groupes-ressource née de la volonté de diversifier les auteurs et les groupes de réflexion s'est fait jour dès Janvier 2003 avec la première réunion d'un groupe Plaisir et EPS⁽²⁾. (l'idée était née entre Guy Haye et moi-même lors de la réunion de notre promotion 63-67 !). La même année, une réunion autour de l'Analyse des Pratiques à Ingrannes, organisée par Michel Ledorze, J. François Gibert et la Régionale d'Orléans-Tours fut l'occasion pour moi de rencontrer puis d'inviter les participants, réunis autour de Marc Durand et Nathalie Gal, à rejoindre l'AE -EPS et de proposer, pour celles et ceux d'entre eux qui le voulaient bien, un travail de groupe qui rejoindrait l'esprit et les valeurs de partage de connaissances et de compétences professionnelles... Invités au CA suivant⁽³⁾ Ils furent entendus avec intérêt et nous nourrirent depuis lors d'articles fondamentaux. Le Colloque de Clermont- Ferrand en mars 2007 fut aussi l'occasion d'un partenariat naturel avec le laboratoire de recherche et l'UFR-STAPS.

Il est curieux avec le recul de noter que les groupes ressources encore actuellement en fonction émergent tous d'un formateur exerçant en STAPS à Montpellier dans les années 90... (M. Portes, G. Bui-Xuan et G. Haye, M. Durand)... !!!

Se sont ajoutées aussi les publications de la Régionale de Lille issues des Journées Debeyre coordonnées par Yancy Dufour en 2006-7 et 8 ; Journées qui voient naître cette année un partenariat nouveau avec un CRDP qui co-produit non plus un livre mais un DVD⁽⁴⁾ Journées APPN d'Holain... Voir le site).

2012... Pour la première fois un annonceur apparaît en 4^{ème} de couverture de notre revue destinée jusque là à l'affiche de nos publications. C'est un symbole du changement de stratégie de communication sur nos productions... A suivre de près !

2- Faire vivre les actions : tisser un lien entre les régionales, la nationale, l'inspection pédagogique, les partenaires naturels du monde de l'EPS

Les actions régionales sont la base de la vie de notre association : sans elles pas d'adhérents, pas de vie locale, pas « d'âme » qui donne l'envie de se retrouver pour partager, mutualiser de connaissances et compétences professionnelles. Il s'agit du cœur de l'esprit de notre ex « Amicale » : « S'entraider pour mieux enseigner ». C'est peut-être là que le bâton de pèlerin est le plus nécessaire et le plus aléatoire... Le nombre de stages de Journées d'Étude ou de Rencontres suivis ici et là à titre personnel, ont nourri mon enseignement quand j'étais en poste. Mes élèves de collège n'ont jamais connu une seule même rentrée tant les apports des amis de l'AE ont enrichi ma pratique enseignante mais ce sont surtout les complicités d'idées et les regards croisés qui ont permis un certain nombre d'échanges et de décisions prises en CA et en AG. Pour cela j'ai pu me déplacer dans pratiquement toutes les régionales au hasard des événements et des amitiés tissées. J'ai le plaisir de temps en temps d'appeler ou de les retrouver : Amiens-Aix-Besançon-Bordeaux-Caen-Clermont-Corse-Dijon-Grenoble -Lille-Limoges-Lyon-Montpellier-Nantes-Nice-Orléans-Paris-Reims-Rennes-Rouen-Toulouse... Il ne manque que Nancy et Strasbourg (rencontrés seulement en 2003 à Besançon pour livrer les « 150 ans » de Jean) et Poitiers (après l'AG qui s'y déroula...).

Par ailleurs les collègues et amis, qui progressivement évoluent dans la hiérarchie de la profession à coup de concours et/ou thèses et recherches, se trouvent aussi parfois à des postes de responsabilité donnant accès des informations utiles, établir des contacts et relations constructives, jouer à ce titre sur l'influence à défaut d'être en possession du pouvoir⁽⁴⁾. C'est ainsi qu'il est permis depuis

toujours d'obtenir des intervenants bénévoles qui viennent nous enrichir par leurs connaissances et compétences. Des Inspecteurs généraux : Alain Hébrard, Michel Volondat et plus récemment encore Jean-Pierre Barrué furent d'abord des collègues et compagnons de stages, de jurys ou de route... Les formateurs des STAPS ou IUFM ici ou là sont aussi des complices d'une réflexion permanente sur nos besoins et attentes professionnelles, ainsi que les collègues spécialistes de telle ou telle activité sportive contactés amicalement. Tous rentrent généralement sans problème dans notre principe d'entraide et de mutualisation des outils professionnels nécessaires plus encore aujourd'hui où la formation, initiale comme continue, est en déshérence...

3- Faire vivre les débats et les échanges

C'est le cœur de vie de l'AE- EPS...

C'est la manière privilégiée qui devrait continuer de nourrir notre revue, notre site, les publications qui en découlent et surtout l'image d'exigence, qui est celle des collectifs et des maîtres « pédagogues et didacticiens », qui nous accompagne depuis toujours...

Par exemple la rencontre fin Août 2006 à Géménos entre R. Dhellemmes, D. Abonnen, N.Lacince, F. Lavie et moi-même avait pour but de « rafraîchir » la Charte 2000 et de préparer le Congrès d'Arcachon (qui fut une réussite dans le cadre d'une organisation « à la Jean-Pierre Colin » : chaleureuse, vivante, festive...). S'en est suivi une réflexion, incontournable mais difficile, vers « un » point de vue commun de l'AE-EPS sur la discipline qui est la nôtre. Les collègues du CEDRE exposèrent au Congrès de Saint-Brieuc en 2007 une réflexion de fond qui devait être illustrée par un exemple concret en Hand-ball de Maurice Portes lequel était ce jour là totalement aphone... Georges Bonnefoy, Raymond Dhellemmes et Thierry Tribalat ont pu donner pour la revue le fruit de leur exposé⁽⁵⁾ qui a donné lieu à une réflexion de fond nécessaire, incontournable : si l'AE-EPS doit avoir UN point de vue sur l'EPS elle doit se donner les moyens de le construire à partir des diverses sensibilités qui nous composent. Le CA s'est saisi de cette réflexion et il a été décidé de faire travailler ensemble les groupes-ressource.

(2) Impulsé par Gilles Bui-Xuan et Guy Haye qui arrivent avec une idée de future publication... avec la revue EPS ! L'accord est vite pris de publier traditionnellement chez nous et les travaux débouchent après quelques réunions sur une très belle « Rencontre de Montpellier » en 2007 avec la co-édition avec l'AFRAPS du livre « Le plaisir en EPS : utilité ou futilité ».

(3) Jean-François Gibert, coordonnateur du groupe, Nathalie Gal et Denis Loizon s'en souviennent, l'accueil avait été mitigé alors que l'idée était fondamentale !

*Au passage qu'il soit permis de remercier le fabuleux travail d'Hélène et Marc BATAS et de les saluer eux qui viennent de perdre leur imprimerie dans les inondations de Draguignan... Amitiés sincères à vous et bon courage pour une autre vie !

(4) C'est Hélène Badinter qui lors d'une émission de radio disait un jour « les hommes sont « de pouvoir » et les femmes plutôt » d'influence »... C'est ainsi que je me suis toujours située dans les rencontres institutionnelles : être présente au bon endroit, au bon moment pour faire entendre notre voix de professionnels de l'enseignement de l'EPS.

L'ouverture des rencontres de Montpellier Octobre 2006 :

« Quelle place pour l'EPS dans une Ecole pénétrée par le libéralisme ? »

NOUS LE SAVIONS DEJA ...

Depuis la promulgation de la LOLF nous sommes passés d'une logique de moyens à une logique de résultats. Nous ne découvrons pas ces exigences économiques, nous avons simplement la confirmation de ce que nous craignons : dans une perspective libérale les investissements pour l'école doivent donner des résultats lisibles, perceptibles à moyen terme, voire à court terme.

La question centrale devient alors la suivante : peut-on et comment, évaluer la plus-value de l'Ecole ? Plus particulièrement pour notre discipline s'agit-il de mesurer, d'apprécier cette plus value à l'aune économique, sociale ou éducative ? Dans l'école de tous, pour tous et pour chacun qu'est l'Ecole Républicaine, la vigilance, l'existence et l'exigence des professionnels de l'EPS que nous sommes sont de rigueur. L'AE-EPS, à travers des actions et des rencontres comme celles-ci, souhaite mettre en lumière voire faire la preuve que cette plus value existe, qu'elle peut même être mesurée, chiffrée, évaluée avec des outils économiques, sociaux mais surtout éducatifs et humains, elle doit être cernée au bout du compte par une pluralité d'indicateurs croisés et négociés avec tous les acteurs : enseignants, parents, institutionnels et politiques.

La question n'est pas à l'ordre du jour, et ne l'a jamais été, de la « généralisation » des expériences qui marchent : de Freinet, de Montessori à aujourd'hui si l'exception pouvait devenir la règle cela se saurait. Mais ce qui pourrait être utile en cette période électorale sensible aux analyses et aux propositions des professionnels que nous sommes, ce sont peut-être des principes, des conditions de réussite : institutionnelles, économiques mais d'abord humaines.

Pour ce qui est de l'institution force est de constater que la présence de l'EPS dans l'Ecole n'est pas à la hauteur de ce que lui reconnaissent les parents, les élèves et certains chefs d'établissements. Le socle commun est paru au BO N° 29 du 20 Juillet. Nous y apparaissions simple discipline contributive car nous « contribuons » à l'éducation de nos enfants à plusieurs titres... ce que tout un chacun sait depuis des lustres. Et si nous nous

mettions d'accord entre nous, les professionnels, les spécialistes de l'EPS pour dire, expliquer, pour exprimer clairement, bref pour communiquer ce que nous faisons en cours d'EPS !

Car si ce texte est destiné à cadrer pour une décennie ou plus ce que l'Europe souhaite qu'un enfant ait acquis en sortant du système scolaire on peut penser qu'il est urgent qu'il soit lisible pour l'ensemble des personnes concernées : les enseignants bien sûr mais surtout les politiques, les médias et les parents. Visiblement, en dehors du « savoir nager » il n'a pas été urgent (ou possible ?) de décliner en termes de « connaissances », de « capacités » et d'« attitudes » ce que nous enseignons, que nous faisons apprendre en cours d'EPS. Alors continuons notre travail et donnons à nos politiciens comme à nos concitoyens plus qu'une vague idée de ce que c'est que « faire la classe » en EPS.⁽¹⁾ « Faire la classe », une belle expression passée avec dommages dans un autre temps ! Car enfin ce qui définit le mieux l'art et la manière d'enseigner à un groupe c'est d'abord cette professionnalité là. Repérer dans « la classe » les types de difficultés qu'ils rencontrent, donner aux différents groupes d'élèves les « exercices » disait-on jadis pour essayer de corriger leurs erreurs ; pour « s'exercer » justement ; aller plus loin avec celui-ci qui a encore des difficultés et le questionner sur le « comment il s'y prend » tout en continuant à voir évoluer les autres, à entendre les bruits du travail physique en les différenciant du chahut qui peut démarrer. Travail multi- référencé, pluri- perceptif, multi-décisionnel... Travail de « professionnel de l'éducation », intégré à l'équipe d'école, de collège, de lycée parce que c'est bien dans le cadre de ces cours là que s'éduquent en actes toutes les notions dont le socle dit que nous y « contribuons ».

Pour cette 70^{ème} année d'existence l'AE-EPS a choisi de réaffirmer la présence de l'EPS dans l'éducation des jeunes adultes de demain. A la rencontre des élus mais aussi du grand public nous espérons trouver avec nos partenaires éducatifs des consensus utiles à mieux expliquer, mieux faire comprendre pourquoi l'EPS doit rester la discipline cohérente, actrice reconnue des projets éducatifs les plus forts dans la vie des établissements notamment les plus difficiles. Ce sont certains d'entre eux qui vous seront présentés ici.

Bon travail à tous. Je vous remercie de votre attention.

C'est le séminaire de Valence en Octobre 2008 qui a réuni les membres des différents groupes (voir CR sur le site) et permis de sortir par le haut d'un conflit d'idées qui recouvre des options philosophiques différentes... Si nous souhaitons les voir respectées on ne peut faire l'économie d'en afficher les principes, déclinés de la Charte de 2000. Voir sur le site notre Point de vue sur l'EPS⁽⁵⁾

4- Faire vivre les rencontres et les événements : faire connaître et mettre en avant la plus-value de l'EPS à l'école

En fait c'est à partir de la rencontre avec nos collègues ANAPRAT autour de M. Durand que j'ai pris conscience de l'importance d'assister à certains des événements régionaux : rencontrer les gens et dialoguer en direct a permis certainement à la nouvelle présidence de « tisser des liens » entre les personnes certes mais aussi entre les idées... En 2004 par exemple, décider de quitter le champ des APSA pour celui de la santé au collège naît de la rencontre au Havre avec une équipe de collège qui a construit un programme éducatif particulièrement riche⁽⁷⁾

(5) cf leur article d'HYPER EPS déc. 2007.

(6) Les participants : D. Abonnon, M. Avisse, N. Lacine, M. Ledorze, C. Mathieu, S. Teste-vidue, G. Haye, F. Lavie, P. Gagnaire, F. Bergé, G. Bonnefoy, R. Dhellemmes, N. Mascaret, J.L. Ubaldi, M. Delannet, J.F. Gilbert, N. Gal, J.A. Méard, E. Dugas, C. Comble M. Recopé, D. Barbier, P. Salort, M. Brun...

parce que relié aux infirmières et médecins scolaires, à l'Hôpital du Havre, aux associations intéressées par les problèmes de surpoids et d'obésité. Lorsqu'il s'agit de choisir le thème de réflexion national pour des Journées celui des sports collectifs est abandonné pour celui de la santé en EPS. Il donnera lieu à un magnifique événement : 5 forums Santé et EPS déclinés sur 5 villes* le même jour et près de 1000 personnes touchées par les exposés multi-références... Un DVD fut tiré et diffusé par Frédéric Miniot, notre collègue du CA, et vendu à 100 exemplaires.

L'AE-EPS... Son identité aujourd'hui

Qu'il me soit permis pour finir de citer : mon successeur⁽⁶⁾ « ...son identité se situe autant dans un souci constant d'innovation pédagogique que dans le respect des valeurs de rassemblement et de partage. Ce désir d'unir au-delà des dissensions modère les prises de positions des dirigeants de l'AE-EPS, rend difficile l'établissement de directives pédagogiques et limite sa lisibilité auprès des interlocuteurs institutionnels et des enseignants. Toutefois la qualité de ses groupes de réflexion

et le débat permanent qui s'y instaure en fait l'association reconnue des spécialistes de l'EPS. Cependant la gestion de l'image de l'association reste posée au moment où se renouvelle les techniques de communication. Pour mieux apparaître, l'AE-EPS ne doit-elle pas, aujourd'hui, mieux paraître ? »

Comment ?

C'est ce que vous saurez en allant voir l'HYPER INFOS de ce numéro qui double son emplacement ! Avec un autre titre pour la revue Avec un site en complète évolution aujourd'hui. Avec une présence active sur les événements professionnels. En ouvrant le CA aux régionales...

Des signes encourageants se font jour : plus d'adhésions, plus de ventes, une nouvelle vie pour des régionales qui compense bien celles qui dorment... Longue vie à chacun de ces supports pour toi Denis et l'ensemble de nos adhérents, amis et sympathisants.

Mireille AVISSE- Février 2012

(7) Projet des classes EPS du collège Jacques Monod présenté au Forum Santé de Rennes et aux Rencontres de Montpellier en 2005. Cf HYPER EPS 238 Oct 2007 « Education physique scolaire et santé : quelle plus-value éducative ? » M. Avisse.

*Bordeaux, Paris, Rennes, Strasbourg, Valence... Voir le site.

